



Kérouédan Yves : Né le 3-09-1906 à Pouldreuzic ; 1931, prêtre, directeur d'école à Pluguffan ; 1934, directeur d'école à Crozon ; 1938, vicaire à Saint-Martin de Brest ; 1950, recteur de Ploaré ; 1956, doyen honoraire ; 1959, curé archiprêtre de Saint-Pol-de-Léon ; chanoine honoraire ; 1967, chanoine titulaire ; 1969, en retraite à Quimper ; décédé le 14-04-1983.

Étude : *Quimper et Léon*, 1983 p. 189-190.

L'Espoir de Saint-Martin 1950

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Joseph Sénéchal aux obsèques de M. Kérouédan, le 16 avril, à Pouldreuzic. ...

La vie d'Yves Kérouédan a commencé ici le 3 septembre 1906, dans un milieu rural d'une terre qui a toujours marqué si fortement les tempéraments. ...

Il fit des études solides, sérieuses. Il gardera ensuite de ce temps-là le goût de la

lecture, une certaine passion de culture personnelle, une exigence de recherche et une quête éperdue de la compréhension des êtres et des choses. Sa générosité lui fit choisir le sacerdoce à la croisée des chemins. Il est appelé à la prêtrise en juillet 1931, et prêtre il l'a été avec une foi profonde, une haute idée de la mission reçue et une exigence très grande pour les tâches diverses qui lui furent confiées...

D'abord prêtre enseignant. Directeur d'école à Pluguffan, 3 ans, à Crozon, 4 ans. Et je sais, pour avoir été son élève à l'époque, avec quelle conscience il faisait son métier, et qu'il avait déjà le souci de déceler parmi les enfants et les jeunes à lui confiés des espérances de vocation pour assurer un jour la relève.

Ensuite vicaire. En février 1938, l'Evêque l'appelle à travailler dans un autre domaine et le nomme vicaire dans l'importante paroisse de Saint Martin de Brest..

Enfin chef de paroisse : recteur de Ploaré en novembre 1950, curé archiprêtre à la cathédrale de Saint-Pol-de-Léon en novembre 1959. Son Evêque l'appellera près de lui dans son Chapitre de la cathédrale de Quimper en 1967 et le nommera chanoine titulaire...

.. Je l'ai retrouvé assez souvent à Ploaré et encore plus à Saint-Pol... et je retrouvais chez lui cette exigence des choses bien faites, du service religieux de qualité. La célébration pour lui n'était pas un vain mot. J'ai constaté aussi à cette époque son attention très grande aux humbles, aux malheureux, aux malades. Il était assez peu communicatif. Mais ses amis devinaient facilement le tourment de cette âme passionnée et sensible devant le bien qui ne se faisait pas ou pas assez à son gré...

... Pour nous qui l'avons connu, pour moi sûrement, M. Yves Kérouédan laissera le message de sa foi en Jésus-Christ pour lequel il a donné toute sa vie.



une foi profonde qui imprégnait toute son existence, qui éclairait pour lui les êtres et les choses.
une foi inquiète aussi de l'homme qui aspire à la perfection et qui souffre de voir qu'elle est si difficile à atteindre : « Si je ne vois pas, di je e touche pas », disait St Thomas : « Si je ne comprends pas », aurait-il été tenté de dire et puis on finit toujours par se rendre à Dieu « Mon Seigneur et mon Dieu... »

Quimper et Léon, 1983, p. 189.

